Vente 20 Xbre 1878 — App. Prix (beaucoup n'ont pas été vendus)

MARBRES

AYANT FIGURÉ

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

ŒUVRES DES PRINCIPAUX

SCULPTEURS ITALIENS

Représentés par

M. le Professeur Chevalier ROSSI

CATALOGUE

DE

MARBRES

AYANT FIGURÉ

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

ŒUVRES DES

PRINCIPAUX SCULPTEURS ITALIENS

Représentés par

M. LE PROFESSEUR CHEVALIER ALEXANDRE ROSSI

Directeur de l'Exposition permanente des Beaux-Arts de Milan.

VENTE HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

Le Vendredi 20 Décembre 1878,

A DEUX HEURES.

Me CH. PILLET

Commissaire-priseur, 10, rue de la Grange-Batelière,

Chez lequel se trouve le Catalogue.

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : LE MERCREDI 18 DÉCEMBRE 1878.

PUBLIQUE : LE JEUDI 19 DÉCEMBRE 1878.

De une heure à cinq heures.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en sus des adjudications.

N. B. — Les Marbres portant les numéros 4, 23, 39, 42, 53, 54 n'ont pas figuré à l'Exposition universelle, étant arrivés tardivement à Paris.

Paris. — *Typ. PILLET et DUMOULIN, 5, rue des Grands-Augustins.*

Nous empruntons au journal *Le Temps* les lignes suivantes qui y ont parues sous la signature de monsieur Charles Blanc :

L'Exposition universelle de 1878 n'existe plus qu'à l'état de souvenir, de grand souvenir. Déjà la démolition a commencé, les industries plient bagage, les restaurateurs ont éteint leurs fourneaux, les étalages sont en caisses, les nations déménagent, ces nations qui (suivant le mot de Cham), contrairement à toutes les notions de la géographie, habitaient toutes la même rue ; les arbres se déracinent, les tentes se plient, les kiosques se démontent, les palais se démolissent et les artistes eux-mêmes se font emballeurs.

Mais ce n'est pas une mince affaire, pour les étrangers, de remporter dans leur pays les objets pesants et encombrants, surtout quand ce sont des ouvrages d'art qui perdent leur valeur dès qu'ils sont ébréchés, écornés, mutilés. Les sculptures, par exemple, ne voyagent pas sans péril, et les statuaires italiens qui avaient eu tant de peine à transporter en France leurs beaux marbres, si finement travaillés, si délicatement évidés et partant si fragiles, ont été effrayés de la pensée qu'il faudrait rembarquer ces marbres, les faire voyager de Marseille à Gênes, à Livourne, à Naples, ou bien leur faire repasser les Alpes jusqu'à Turin, pour les diriger de là sur Milan, sur Venise, sur Bologne, sur Florence, et ils ont résolu de laisser à Paris tous leurs ouvrages et d'en faire une grande vente à l'hôtel Drouot.

Mais, avant de courir la chance des enchères publiques, ils ont imaginé une combinaison toute fraternelle et qui leur fait honneur. Ceux qui ont à vendre les plus belles sculptures et les plus précieuses, ont consenti à partager les produits de la vente en parties égales avec ceux qui n'auront à y présenter que des statuettes, des bustes, de petits bronzes. De cette manière, aucun artiste italien n'aura eu à se repentir d'avoir envoyé ses œuvres à l'Exposition universelle de France ; nul ne sera plus riche que les autres. Les forts ne seront pas mieux traités que les faibles.

Quand je dis les faibles, je parle de ceux dont les sculptures sont relativement peu importantes sous le rapport des proportions seulement ; car les Italiens excellent dans le travail du marbre, et ce travail, poussé à sa perfection dernière, n'est jamais mieux venu que dans les sculptures de genre. Les praticiens en Italie sont artistes jusqu'au bout des ongles. Le marbre semble manié par eux, on plutôt pétri comme de la cire. La variété des substances, les chevelures crépues ou lisses, la qualité des tissus, les étoffes chagrinées, rayées, plucheuses, laineuses ou soyeuses, ils expriment tout à merveille au bout de leur ciseau ; et ce qui serait un excès de luxe dans la haute statuaire, devient une convenance et un charme dans les figures de fillettes et d'enfants, dans les morceaux demi-nature, à plus forte raison dans les figurines. Ainsi, l'exposition que vont faire les artistes italiens, l'un portant l'autre, offrira un très-vif intérêt et sera certainement à l'hôtel Drouot une nouveauté courue. La grâce des uns se combinera heureusement avec la dignité des autres. Le beau fera passer le joli, et le joli fera valoir le beau.

On y verra figurer des marbres précieux : la *Première douleur*, de Vela, qui a été exposée, non pas au Champ de Mars, mais au Salon de cette année ; la *Bérénice* d'Ambrogio Borghi (le plus beau corps de jeune femme qui soit jamais sorti vivant et palpitant d'un bloc de Carrare) ; l'*Esclave dépouillée* de Boninsegna, plus remarquable encore par le sentiment que par l'exécution, bien que l'exécution soit délicate au possible ; l'*Amour-propre* de Magni, la *Lecture* de Tantardini, la *Future artiste* de Zanoni Ugo, taillant dans un morceau de bois le portrait de son chien ; la *Vanité* de Pierre Guarnerio ; toutes figures traitées avec art et avec amour, et quantité de morceaux familiers, coulés en bronze ou fouillés en marbre d'un ciseau spirituel et fin, après avoir été modelés dans l'argile, d'un pouce frémissant.

Le groupe de *Jenner inventant la vaccine*, par Monteverde, ce groupe qui a été vendu un très-grand prix dans les premiers jours de l'Exposition universelle, ne paraîtra pas malheureusement à la vente que nous annonçons. Mais on y trouvera un excellent buste du professeur Alexandre Rossi, représentant la *Lucie* des Fiancés (*I promessi sposi*) de Manzoni. M. Rossi est celui qui a organisé la vente de ces soixante marbres, avec M. Pillet, le commissaire-priseur, qui, s'associant au sentiment fraternel des artistes italiens, n'a pas voulu être en reste de générosité dans la réalisation d'une pensée aussi généreuse.

Charles Blanc.

SCULPTURE MODERNE ITALIENNE

L'art italien et le style classique étaient autrefois synonymes, aujourd'hui c'est une vérité reconnue que l'art moderne a une nouvelle mission qu'ont créée pour la peinture les P. Delaroche, les Ingres, les Delacroix ; et, pour la sculpture, les artistes italiens, Vela, Duprès, Magni, Monteverde, Barzaghi, Corti, Tabacchi, et un nombre infini de jeunes gens qui progressent avec l'indépendance nationale, tels que Borghi, Rosa, Ciniselli, Botinelli, Ginoti, Rondoni, Guarnerio, Zannoni, Bernasconi, Pandiani, etc.

L'art moderne n'est plus seulement l'art fantastique de la mythologie, ou l'art héroïque gréco-romain, ou l'art mystique du moyen âge, il suit aujourd'hui les progrès du temps et s'adresse, non plus exclusivement aux hommes d'instruction, mais à toutes les classes de la société ; il sera une gloire impérissable de notre siècle, parce que les artistes de génie en même temps qu'ils traitent les sujets purement d'histoire antique de mythologie, respectant tous les styles du passé, savent aussi traiter les sujets de l'histoire contemporaine et le genre familier, ainsi que le prouvent les œuvres immortelles de Delaroche : l'*Hémicycle*, la *Sainte Cécile* dans le style classique, et dansle style moderne : le

Duc de Guise, les *Enfants d'Edouard*, le *Cromwell*, dans l'œuvre de Ingres, la *Stratonice*, et le *Vœu de Louis XIII*, chez E. Delacroix, le *Plafond d'Apollon* et les scènes tirées de l'histoire d'Hamlet, etc.

Suivant la même voie, Vela fit le *Spartacus* en pur style classique et le *Napoléon I*er et la *Première Douleur* en style moderne ; Magni fit son fameux *Socrate*, son *David* en pur style classique, et *l'amour-propre* et les *premiers pas*, costume romain, dans le genre moderne, et ainsi je pourrais dire dun grand nombre d'autres, que, vu le manque de temps, je ne vais pas énumérer ici. Parmi ces jeunes artistes, Borghi fit le *Cromwell* et la *Bérénice* dans le style classique et le *Masque* et les *Joies maternelles* dans le genre familier, tel qu'il est figuré dans cette Exposition universelle.

Chargé de représenter les intérêts des artistes, mes compatriotes et mes amis, je ne pouvais me dispenser d'expliquer en ces quelques mots la pensée qui a présidé à la création de leurs œuvres ; et n'ai pu le faire que dans une langue qui, n'étant pas la mienne, ne m'est pas familière.

Alexandre ROSSI, sculpteur.

DÉSIGNATION

ABATE

(CHARLES)

1 — *Le jeune saint Jean-Baptiste.*

Buste.

ABATE

(CHARLES)

2 — *La Fiancée.*

Buste.

4200

ALLEGRETTI

(Le Professeur Antoine)

3 — *La Marguerite de Gœthe.*

Statue.

BERNASCONI

(Le Professeur Pietro)

4 — *Les Malheurs de l'enfance.*

Statue.

BORGHI

(15000)

(Le Chevalier Ambroise)

Médaillé Exposition de Paris 1878.

Retire

5 — *Bérénice offrant sa chevelure à Vénus.*

Statue.

BORGHI

(Le Chevalier Ambroise)

6 — *Les Niques.*

Statuette.

BORGHI

(Le Chevalier Ambroise)

7 — *La Douleur.*

Buste.

BORGHI

(Le Chevalier Ambroise)

8 — *La Joie.*

Buste.

BORGHI

(Le Chevalier Ambroise)

1750

9 — *Un Masque du bal de l'Opéra.*

Statuette.

BOTTINELLI

(Le Professeur Chevalier Ambroise)

Médaillé Expositions de Vienne 1873 et Philadelphie 1876.

10 — *La Fée des Bois.*

Buste.

BOTTINELLI

(Le Professeur Chevalier Ambroise)

11 — *La Fée des Lacs.*

Buste.

BRANCA

(Jules)

12 — *Louis XVII.*

Statue.

BUTTI

(Henry)

13 — *La Grimace.* 2350

Statue.

BUZZI-GIBERTI

(Le Chevalier Louis)

14 — *La Revanche du coq.* 2000

Symbole.

BUZZI-GIBERTI

(Le Chevalier Louis)

15 — *L'Énigme.*

Buste.

CONTI

(Alexandre)

16 — *La nouvelle Mariée.*

Buste.

CORBELLINI

(Quintillius)

17 — *Le Gamin.*

Statuette.

CORBELLINI

(Quintillius)

18 — *Le premier Bain de mer.*

Statuette.

GALLI-RIZZARDO

19 — *Faites l'aumône.*

Groupe.

GALLI-RIZZARDO

20 — *Christophe Colomb.*

Statue.

GEMITO

(VINCENT)

21 — *Le Pêcheur napolitain.*

Bronze.

GORI

(Le Professeur LAURENT)

22 — *Après le Bain.*

Statue.

GUARNERIO

(PIERRE)

23 — *La Surprise.*

Statue.

2000

GUARNERIO

(Pierre)

24 — *La Pompéienne.*

Statue.

GUARNERIO

(Pierre)

25 — *Le Petit Mendiant.*

Statue.

GUARNERIO

(Pierre)

26 — *La Candeur.*

Statue.

GUARNERIO

(Pierre)

27 — *La Prière forcée.*

Statuette.

TANTARDINI

(Le Professeur Antoine)

(Commandeur des ordres d'Italie)

Médaillé à Vienne 1873, à Philadelphie 1876, à Londres 1862.

3050

28 — *La Lectrice.*

Statue.

JERACE

(François)

29 — Il Monello. *Le Gamin napolitain.*

Bronze.

LUCCHESI

(Le Chevalier Professeur Urbain)

30 — *Le Pêcheur à l'épervier.*

Statue.

MAGNI

(Le Chevalier Professeur Pierre)

Médaille à Vienne 1873, à Londres 1862, à Paris 1863, Philadelphie 1876, à Santiago 1875.

31 — *La Méditation.*

Buste.

MAGNI

(10000)

32 — *L'Amour-propre.* 4000

Statue.

(Dernier ouvrage de ce grand artiste.)

MICOTT!

JAEN

33 — *La Surprise.*

Statue.

PANDIANI

(Le Professeur CONSTANTIN)

2400

34 — *L'Enfance de Moïse.*

Statuette.

PANDIANI

(Le Professeur CONSTANTIN)

3 200

35 — *La Petite Vendangeuse.*

Statuette.

PANDIANI

(Le Professeur Constantin)

36 — *Les Roses.*

Statue.

PEDUZZI

(Renée)

Médaillé à Vienne 1873, à Philadelphie 1876.

37 — *Les Suites d'une bataille.* 2300

Groupe.

PEDUZZI

(René)

38 — *L'Offrande de Bérénice.*

Statue.

PESSINA

(Louis)

39 — *La Prière.*

Buste.

PESSINA

(Louis)

40 — *Costume à la Marie-Stuart.*

Buste.

PIATTI

(Le Professeur Antoine)

Médaillé à Vienne 1873.

41 — *Angélique.*

Statue.

ROMAZZOTTI

(Sylvestre)

42 — *L'Esprit de la Liberté.*

Groupe.

ROMAZZOTTI

(Sylvestre)

43 — *La Jeune Marchande de fleurs.* 3.350

Statue.

RONDONI

(Alexandre)

44 — *La Sira.* 3.750

ROSSI

(Le Professeur Chevalier Alexandre)

Médaillé à Santiago 1875, Philadelphie 1876.

2600

45 — *Les Vendanges.*

Statue.

ROSSI

(Le Professeur Chevalier Alexandre)

46 — *Lucie* (*des*) Promessi Sposi *de Manzoni*).

Buste.

ROSSI

(Le Professeur Chevalier Alexandre)

1350

47 — *Jeune Napolitain marchand de poissons.*

Statue.

ROSSI

(Le Professeur Chevalier ALEXANDRE)

48 — *Le Premier Fruit.*

Statuette.

ROTA

(Le Professeur ANTOINE)

Médaillé à Vienne 1873.

2250

49 — *Le Salvaltoriello* (jeunesse de Salvator Rosa).

Statue.

SPERTINI

(Le Professeur JEAN)

Médaillé à Santiago 1875, à Philadelphie 1876.

3000

50 — *Le Messager d'amour.*

Statue.

SPERTINI

(Le Professeur JEAN)

51 — *Garibaldi.*

Buste.

SPERTINI

(Le Professeur JEAN)

52 — *Mazzini.*

Buste.

VELA

(Le Professeur VINCENT)

Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de plusieurs Ordres, etc., etc.

Grande médaille à l'Exposition de 1867.

53 — *La Première douleur.*

Statuette.

ZANONI

(Le Chevalier Professeur Hugo)

Médaillé à Vienne 1873, à Santiago 1875.

54 — *Le Futur Artiste.* (5000) 3150

Statue.

